

norm. n° 1436; *D C. prodr.* 7, p. 103; *Koch, syn.* 483; *Apargia crispa Willd. sp.* 3, p. 1551; *Apargia saxatilis Ten. cat.* 1819, p. 59. *Apargia tergestina Hoppe, pl. exsicc.*; *Schultz, exsicc.* n° 688. — Calathide penchée avant l'anthèse, solitaire sur un pedoncule radical simple, à peine dilaté au sommet, hérissé dans toute sa longueur de poils 3-4-furqués. Folioles du péricline linéaires, très-longues (2 centimètres, et par conséquent d'un tiers plus longues que celles des espèces voisines). Akènes brunâtres, chagrinés-scabres, longuement atténués en bec; aigrette d'un blanc-sale, un peu plus courte que les akènes. Feuilles lancéolées-roncinées ou pennatifides, grisâtres et hérissées de longs poils 3-4-furqués qui ne laissent qu'incomplètement apercevoir la couleur vert-foncé du limbe de la feuille. Souche verticale, fusiforme, très-longue.

Hab. Collines sèches et arides; Serrières dans l'Ain (*Jord.*); Dauphiné, Grenoble au polygone, Gap; Briançon, Sisteron, etc.; la Provence; mont Ventoux, Toulon, Marseille, Aix, etc.; le Languedoc, Montpellier, etc.; le Roussillon, Narbonne, Perpignan, etc.; Baint-Béat, Bagnères-de-Luchon (*Lap.*). 27 Juin-juillet.

Obs. — D'après l'exemplaire, en parfait état, que nous avons vu dans l'herbier normal de Reichenbach, nous pouvons assurer que son *Leontodon saxatilis* n'est que le *L. crispus Vill.* Cet exemplaire a été recueilli par M. Thomašini aux environs de Trieste. Il résulte aussi de là que la plante décrite par De Candolle, dans le prodrôme, sous le nom de *L. saxatile*, n'est également qu'un synonyme du *L. crispus*.

Le *L. saxatile Lam. dict.* n'est que le *Trincia hirta Roth.* Il en est de même du *L. saxatile* de Thuillier, Mérat et Loiseleur. D'où il suit que le *L. saxatile* est une espèce qui disparaît pour se perdre dans la synonymie.

PICRIS. (*Juss. gen.* 170.)

Péricline à folioles *imbriquées*. Réceptacle nu. Akènes courtement et insensiblement atténués au sommet, ou seulement un peu étranglés sous les aigrettes. Celles-ci toutes semblables, *caduques*, et formées de poils *soudés à leur base en anneau*, tous plumeux ou les extérieurs seulement denticulés. — Plantes annuelles ou bisannuelles; fleurs jaunes; péricline à folioles extérieures lâchement imbriquées ou étalées et réfléchies.

a. *Annuelles.*

P. SPENGERIANA *Lam. dict.* 5, p. 510; *D C. prodr.* 7, p. 128; *Mut. fl. fr.* 2, p. 246; *P. sprengeriana et Rhagadiolus Pers. syn.* 2, p. 370; *Crepis sprengeriana Willd. sp.* 3, p. 1598; *C. Rhagadioloïdes L. mant.* 108; *Jacq. hort. sch. t.* 144; *Hieracium sprengerianum L. sp.* 1150; *Medicusia aspera Mœnch, meth.* 537; *Medicusia sprengeriana Rchb. exc.* 1, p. 254. *Ic. Morison, s.* 7, t. 5, f. 15; *J. B. h.* 2, p. 1026. — Calathides nombreuses, ventruées à la maturité et fortement étranglées vers leur milieu, *petites* (5 millimètres de largeur sur 8-10 millimètres de longueur), disposées en corymbe lâche, étalé et très-ample, à

P. CORYMBOSA Gren. et Godr. — Calathides nombreuses, notablement étranglées vers leur milieu, portées sur des pédoncules dressés, non dilatés, courts et souvent à peine égaux à la calathide sans atteindre deux fois sa longueur, disposées en corymbe un peu compacte. Péricline à folioles tomenteuses, et de plus pourvues de quelques poils longs et glochidiés. Akènes lisses?, fortement étranglés sous le sommet et dilatés, pour recevoir l'aigrette, en un disque aussi large qu'eux. Feuilles faiblement pubescentes, épaisses, fragiles, toutes lancéolées, à dents allongées, étroites et obtuses; les caulinaires courtement pétiolées et non embrassantes à la base. Tige de 2-3 déc. fortement cannelée, rameuse presque dès la base, à rameaux dressés, pubescents, à poils glochidiés peu nombreux, et à poils tomenteux plus abondants. — Plante non rude comme les précédentes.

Hab. Environs de Perpignan. (2) et 4.

HELMINTHIA. (Juss. gen. 170.)

Péricline double; l'extérieur à 3-5 folioles égales entre elles, foliacées, ovales en cœur à la base, acuminées, épineuses; l'intérieur urcéolé, formé de 8 folioles acuminées-aristées, plus étroites que les extérieures. Réceptacle fibrilleux-velu. Akènes un peu comprimés, arrondis au sommet et surmontés d'un bec filiforme, presque aussi long qu'eux; aigrette à soies toutes plumeuses.

II. ECHIOIDES Gærtn. fr. 2, p. 368, t. 159, f. 2; D C. fl. fr. 4, p. 58; Dub. bot. 300; Lois. gall. 2, p. 179; Picris echioïdes L. sp. 1114. Ic. Lam. ill. t. 648; J. B. hist. 2, p. 1029, f. sup. — Calathides en grappes corymbiformes au sommet des rameaux. Folioles extérieures du péricline hérissées et bordées de poils spinescents, ovales-acuminées, épineuses, en cœur à la base, appliquées, presque aussi longues que les intérieures; celles-ci lancéolées-linéaires, pectinées-ciliées et aristées au sommet. Akènes d'un brun-rougeâtre, finement ridés en travers, munis d'un bec grêle, fragile, ordinairement plus long qu'eux; ceux de la circonférence velus à la face interne; aigrette blanche. Feuilles lancéolées-oblongues, sinuées-dentées ou entières, hérissées de poils bifurqués; les radicales pétiolées; les caulinaires embrassant la tige par deux oreillettes arrondies. Tige de 5-10 décimètres, dressée, robuste, sillonnée, rameuse-dichotome, hérissée de poils subspinescents et de poils glochidiés. — Fleurs jaunes. Plante plus rude, plus piquante, à feuilles bien plus larges dans le nord que dans le midi.

β. mollis Dub. bot. 300. Plante presque lisse et inerme.

Hab. Toute la France, dans les champs, les lieux incultes, et dans les luzernières; plus rare dans le nord que dans le midi. (1) Juillet-septembre.

UROSPERMUM. (Juss. gen. 170.)

Péricline simple, formé de 8 folioles soudées à la base. Réceptacle fibrilleux-pubescent. Akènes très-fortement muriqués, surmontés